



Hier en

4161

Matthieu Moineau

Matthieu Moineau

Hier en 4161

© Matthieu Moineau, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-4271-0

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'Animal

(An 2599)

Le spectacle va bientôt commencer et Nigidius veut le voir en entier. Il court devant sa mère qui a du mal à le suivre. Il passe devant les rhinocéros sans même y faire attention et bouscule plusieurs personnes autour de lui pour enfin y arriver.

« Regarde maman, les otaries. »

Ils s'installent enfin sur un banc et les dresseurs apparaissent, suivis de quatre otaries, chacune poussant un ballon. Le public les accueille et le divertissement commence. Un enchaînement de sauts et de courses ponctués par les rires et les applaudissements.

Octavia aime emmener son fils au zoo pour lui montrer la beauté de la nature. Bien sûr, il serait préférable de voir ces animaux en liberté mais les grands voyages coûtent cher.

À côté d'elle Nigidius observe avec attention les otaries sauter à travers des cerceaux. Son plaisir nourrissant son imagination, il imagine des Hommes plonger dans ce gigantesque bassin et sauter dans ces cerceaux pour recevoir des bonbons en récompense.

Le meilleur travail du monde

Un dernier bond coordonné des quatre otaries

C'est fini

Sur le chemin de la sortie se trouve l'enclos des girafes. Nigidius lève la tête. L'animal et son enclos sont immenses. Il y a plus de place que dans sa chambre.

On leur apporte de quoi manger

Que demander de plus ?

Nigidius doit aller à l'école le lendemain et cela ne l'enchanté vraiment pas. La girafe est avec ses amies et on semble bien s'occuper d'elles.

Quand je serai grand, je vivrai dans une cage au zoo

Nigidius Figulus, dans sa loge, se prépare à faire son discours devant les dirigeants des 109 grands peuples qui se sont réunis à Rome. Son avion est arrivé avec trois heures de retard mais cela n'a pas entamé sa détermination. Il veut convaincre ces hommes et ces femmes, modifier leur façon de penser, car il en a peut-être enfin la possibilité. Il ne veut pas donner l'impression d'imposer son avis mais plutôt donner envie.

L'heure est venue

Il se remémore les dernières phrases de son texte et se lève.

Un long couloir de néons rouges et au bout, la curie

C'est la première fois que ce sujet est évoqué dans une telle réunion. Comme toujours, celle-ci est diffusée en direct partout dans le monde et son message va pouvoir toucher plus de 191 millions de personnes soit environ 80 % de la population mondiale.

Il entre

Au premier rang se trouvent tous les dirigeants. Il aperçoit au fond son ami Varron qui l'a toujours encouragé à poursuivre son entreprise même s'il ne partage pas toutes ses idées.

Une gorgée d'eau

« Avez-vous déjà posé des pièges à souris ? ... »

*Début du discours de N. Figulus, Conférence mondiale XXIII, Rome, 11 février
2617*

Un long discours

Un public peu convaincu

Si les animaux pouvaient le comprendre, il serait certainement plus populaire. Est-il passé inaperçu au milieu de tous ces autres discours ? Il sait que ce n'est que le début d'un long combat mais il veut dès maintenant inspirer par l'exemple. Seulement il lui est impossible de secourir toutes les espèces.

Un choix

Nigidius a enfin réuni l'argent nécessaire pour pouvoir créer son association. Il se rend en bus avec Varron dans le bâtiment qui pourra bientôt accueillir jusqu'à 45 000 animaux dans les meilleures conditions possibles, du point de vue animal. Ils savent que leur entreprise est mal vue par une majorité de personnes mais leur but est plus important que l'assentiment de la majorité.

Une série de feux rouges

Ils arrivent enfin. De grandes vitres, de la végétation des écuelles d'eau sucrée et un sas pour faire entrer les nouveaux admis et empêcher les autres résidents de sortir, s'exposant alors au danger. Ils auront tout ce dont ils ont besoin. À l'abri de la cruauté des Hommes pour qui la fragilité de leur corps, leur petite taille et leur nombre en faisaient des victimes insignifiantes.

Il ne reste plus à Nigidius qu'à trouver un nom pour ce refuge atypique.

Une discussion, des propositions, un nom simple

La maison des moustiques

Il pleut

Nigidius va donc se faire livrer son dîner. Il a maintenant plus de temps pour rédiger son prochain discours. Cette fois, plusieurs dirigeants partageront son avis, ainsi il ne sera plus seul contre tous lors du débat qui suivra.

Par où commencer ?

Toutes ces belles paroles pour la sauvegarde des animaux, mais il est difficile pour certains de se sentir concerné lorsqu'on n'a jamais été témoin de ces maltraitances. Il doit les confronter à ces scènes de torture et de meurtre, leur faire comprendre que la perte de n'importe quelle vie est inacceptable.

Leur demander d'écraser une fourmi

Non, ils refuseront

Peu de personnes tueraient une fourmi isolée dans un bocal spontanément. C'est lorsque l'on voit plusieurs fourmis qui nous entourent qu'on ne considère plus ni la vie ni la mort d'un individu, mais une simple réduction d'un ensemble perturbant.

Réunir une foule autour d'eux, au plus près d'eux

Impossible d'y être autorisé

Ils seront la fourmi

« Lorsque vous écrasez une fourmi, pour quelles raisons le faites-vous ? » leur demandera-t-il. Ce à quoi ils répondront : » Parce qu'elle me gêne, elle me fait peur, elle me dégoûte ». « Pourquoi ne tuez-vous pas les personnes qui provoquent chez vous les mêmes sensations ? ». « Ce n'est pas pareil, un Homme c'est beaucoup plus développé qu'une fourmi, la fourmi n'a pas de conscience ... ».

Un scenario

Une race de géants jugeant leurs capacités intellectuelles largement supérieures aux nôtres s'installe sur Terre et trouve fatigant de toujours devoir regarder où ils marchent. Finalement pourquoi se soucier de la perte de quelques humains alors qu'ils sont des milliards. C'est à eux de les éviter.

Vous serez broyés sous leur talon

Trop agressif

Finalement, c'est aujourd'hui qu'il aura de nouveau l'occasion de provoquer une volonté de changement. Il ne vivra pas assez longtemps, il doit convaincre le plus de personnes possibles pour que ses idées se propagent et finissent par devenir la règle.

« Lorsque vous écrasez une fourmi, pour quelles raisons le faites-vous ? ... »

Début du discours de N. Figulus, Conférence mondiale XXIX, Rome, 2 juillet
2621

Nigidius est satisfait du bon déroulement de son discours. Une plus grande part de son public a été attentive et les dirigeants des principales puissances en font partie. Cependant la question de son ami Varron lors du débat l'a troublé.

« Pensez-vous que les promenades dans les prairies soient également à proscrire ? »

Ridicule

Comment pourrait-il comparer la faune à la flore ? Le mouvement est bel et bien la seule et unique preuve de conscience contrairement à l'évolution incontrôlée que la plante ne fait que subir.

Marchez sur une plante et voyez si elle souffre

Marchez sur la queue d'un chien

La Plante (An 3491)

Jean Scot Erigène habite au 73^{ème} étage d'un immeuble d'une petite ville d'Irlande. Il remet de l'ordre dans ses papiers et dans ses idées.

Un regard par la fenêtre

L'augmentation de la population a entraîné une élévation des bâtiments. À moins d'habiter en périphérie de ces villes, la vue est inexistante si ce n'est celle sur les murs voisins. Pour donner l'illusion d'espace aux plus anxieux, on a créé des vitres donnant l'impression d'admirer un paysage. Souffrant de vertige depuis toujours, Jean a choisi une vue prise depuis un rez-de-chaussée. Sa peur du vide se mesure aussi par l'occupation, souvent chaotique, des sols de chacune de ses pièces. Il cherche son scanner car il va enregistrer un message. Celui-ci sera ensuite envoyé à plusieurs autres grands penseurs et philosophes.

Il le trouve

Durant l'enregistrement, son talent naturel de comédien lui permet de ne rien laisser paraître mais il ne croit pas un mot de ce qu'il dit. Pourtant il faut bien vivre et depuis quelque temps, il cherche des nouveaux sujets de réflexion et s'invente une opinion.

Ses messages les plus discutés sont bien souvent ceux qui choquent le plus ou qui sont les plus absurdes. C'est pourquoi il avait été satisfait lorsqu'il avait trouvé cette idée après une récente actualisation de la parole divine décidée par le dirigeant d'une des religions de l'époque.

« Ne remarquez-vous pas que Dieu s'adapte sans arrêt au fil du temps ? Ne remarquez-vous pas que ce sera bientôt aux hommes de le commander ? ... »

Début de l'enregistrement DCCXXXIII de J. Erigène, 28 mars 3491